

Interdisciplinary Research on Andean Mummies

Projet

Ce projet d'étude est ambitieux et fera appel à de nombreux spécialistes. Après un inventaire de l'ensemble des momies précolombiennes présentes dans les collections ainsi qu'une recherche documentaire des archives disponibles, nous réaliserons un examen médical détaillé de chaque individu en ayant recours à de nouvelles techniques d'expertise telles que l'utilisation d'un ct-scan double énergie ainsi qu'une observation anthropologique minutieuse. Cela permettra de déterminer l'état de conservation de chaque momie. Si celui-ci n'est pas optimal, une phase de traitement sera programmée et des dispositions seront prises afin de les stabiliser. Conjointement, le reconditionnement de ces vestiges humains au sein des espaces de stockage ou d'exposition sera entrepris.

La seconde étape consistera en l'analyse médicale. Ces observations – directes et par ct-scan - nous donneront des renseignements sur l'état de santé des individus au moment de leur décès : détermination du sexe, estimation de l'âge, présence/absence de pathologies ou de traumatismes physiques. Notre chance aujourd'hui est de pouvoir disposer, grâce aux progrès dans de nombreux domaines, de nouvelles technologies. Ce ct-scan, non invasif car non destructeur, est le moyen le plus adéquat pour obtenir un carte visuelle complète de chaque individu. En effet, il permet l'examen approfondi des restes humains momifiés sans nuire à leur intégrité. Cela s'applique d'autant plus pour les corps contenus dans les ballots funéraires. Par ailleurs, les images obtenues après un tel examen seront au service de notre recherche et des publics. La visualisation 3D offrira un déshabillage virtuel permettant aux publics de découvrir ce qui se cache sous les couches textiles. Nous serons assistés dans cette tâche par Caroline Polet, anthropologue et l'équipe médicale des Cliniques universitaires St-Luc. Ce sera également l'occasion de préparer les examens physico-chimiques. Le choix d'analyses plus spécifiques et les endroits de prélèvements seront donc déterminés notamment par ces premiers résultats.

Des analyses toxicologiques devraient être effectuées sur base de prélèvements capillaires ; elles fourniront des informations sur l'éventuelle consommation ou non de psychotropes (différents types de drogues comme la coca) et aussi de tabac. Des analyses isotopiques auront, quant à elles, pour but de déterminer le régime alimentaire des individus. Cela devrait nous permettre d'envisager le lieu d'origine et de vie de ces individus et peut-être leur classe sociale, certains aliments étant réservés à quelques catégories de personnes. Ces analyses nous donneront également des informations sur l'âge de sevrage des deux plus jeunes individus. De plus, l'étude des ratios isotopiques du strontium des os nous indiquera plus précisément leur origine géographique. Nous devrions être aussi capables de déterminer l'environnement auquel ils appartenaient.

Le prélèvement d'insectes en vue d'un examen entomologique permettra d'identifier la présence de pupes attestant de la contemporanéité de ces insectes avec les momies et nous renseignera donc sur le processus de dégradation *postmortem* des corps. Par ailleurs, la possibilité de détecter la présence d'insectes dits « muséophages » issus d'une contamination muséale nous renseignera sur la qualité de la préservation des corps. De plus, des datations au Carbone 14 pour la totalité des individus fourniront des éléments essentiels sur la période chronologique à laquelle ils appartiennent. Enfin, concernant plus précisément les ballots funéraires, un examen textile sera incontournable. Il servira à nous éclairer sur les productions artisanales, sur leur contexte d'utilisation ainsi que sur la provenance des matières utilisées pour réaliser les tissus.

Parallèlement, désireux d'élargir au maximum notre travail de recherche, nous pousserons notre réflexion jusqu'aux questions éthiques et déontologiques. Quelle est la place des vestiges humains dans nos collections belges ? Comment le public les appréhende-t-il ? Quels sont les choix scientifiques et moraux quant à leur présentation ? Tout autant de questions auxquelles il nous semble important de répondre car elles

participent pleinement à la recherche identitaire des dépouilles andines conservées aux MRAH.

Cette étude formera un moment clé dans l'histoire des collections Amériques du musée. Elle clôturera la période de sommeil à laquelle ces vestiges appartiennent depuis maintenant 175 ans. Le réveil auquel ils sont promis les propulseront du statut d'objets archéologiques au rang de biens culturels et patrimoniaux. Ils ne seront plus réduits à leur unique dimension matérielle. Après presque deux siècles, l'investissement et le dévouement des premiers explorateurs appartenant au nouvel Etat qu'était la Belgique seront récompensés. Hergé ne sera plus le seul à valoriser nos momies andines. Rascar Capac verra accéder à ses côtés des momies dont le statut patrimonial aura été révélé.